

circonstances ont conduit les Serbo-Croates à ne point tendre vers l'économie de leur force vitale, de leur santé pas plus que vers l'économie de leurs biens matériels. Or, la civilisation se base en premier lieu sur le travail intensif et sur l'économie systématique des biens matériels, moraux ou intellectuels. C'est cela que doivent apprendre les Serbo-Croates contemporains, surtout la classe instruite, puisque les intellectuels sont « le sel » de la terre. C'est dans ce sens que doit être dirigé l'effort pour la transformation de la mentalité serbo-croate, et c'est là le gage du redressement et de guérison complète, non seulement dans le domaine économique et social, mais aussi dans le domaine des rapports politiques entre Serbes et Croates. D'ailleurs l'instinct de conservation incite les Serbes et les Croates à estimer de plus en plus que le travail et l'économie sont les principes fondamentaux sur lesquels doit reposer toute vie individuelle et collective. Ce dont les Serbo-Croates ont besoin, pour accomplir cette évolution d'esprit nécessaire, c'est de la paix et de la paix seulement. Et l'assurance d'une paix réelle dépend de l'Europe, surtout des démocraties occidentales.

Cependant, il y a dans les pays de l'Occident, non seulement des hommes politiques mais des groupements politiques entiers qui croient de leur devoir de troubler la sérénité de la Yougoslavie et de toute l'Europe centrale. Il y a, en Angleterre et en France, des facteurs politiques influents qui regret-